

David Barsamian: *Vous avez dit plusieurs fois que vous n'êtes pas membre d'Amnesty International. On ne peut pas être de tous les combats. Quels sont les facteurs qui décident de votre implication dans un combat donné? Par exemple, vous avez été étroitement associé au Timor-Oriental. Sur le Tibet, en revanche, un problème compliqué, vous n'avez pas dit grand chose.*

Noam Chomsky: *Cela vient en partie de mes moyens d'action dans tel ou tel domaine. Il en va de même dans la vie personnelle. Si l'on ne peut pas agir sur un problème, cela n'aide guère de faire de grandes déclarations à son sujet. Nous pourrions par exemple tous nous réunir et condamner Gengis Khan, mais quelle serait la valeur morale d'une telle attitude? La première question est donc: dans quelle mesure peut-on agir sur les choses? Il n'y a pas d'algorithme pour cela, bien qu'il y ait quelques critères objectifs. Ainsi, nous avons plus d'influence là où le pouvoir des États-Unis est directement impliqué que là où il ne l'est pas. Il y a d'autres facteurs, comme la publicité faite au problème soulevé. Si c'est une question très connue, que beaucoup de gens en parlent, je ne crois pas que cela soit bien utile que je rajoute mon grain de sel, même si cela me paraît être un point vraiment important. [...] Dans le cas du Tibet, j'ai un peu écrit à ce sujet dans les années 1960 et j'ai souligné que ce que nous devons bien avoir à l'esprit et nous demander, c'était: comment expliquer que le Tibet fasse si peu que ce soit partie de la Chine? Qu'en est-il de toutes les provinces périphériques? Le Tibet, la Mandchourie, la Mongolie, pourquoi n'ont ils jamais été intégrés à la Chine? Il se trouve que les États-Unis étaient favorables à cette incorporation. L'Angleterre était la première puissance mondiale à l'époque. **Mais les puissances occidentales et les États-Unis ont soutenu l'incorporation des provinces extérieures à la Chine surtout parce qu'ils pensaient que leur ami Tchang Kai-chek allait l'administrer. Cela se passait donc sous ce régime quasi-fasciste soutenu par l'Ouest, qui le voulait aussi puissant et étendu que possible.** Il y eut une opposition. Par exemple, Owen Lattimore, spécialiste de la Mongolie et des provinces extérieures, s'y montra vigoureusement hostile. On le poursuivit comme communiste sous Joseph McCarthy. Quand la Chine absorba formellement le Tibet, en 1950, il n'y eut pas de protestation à l'Ouest, rien qu'une poursuite de la politique menée jusqu'alors. En outre, quand on examine la question tibétaine, elle n'est pas limpide. Les Chinois ont commis des atrocités, mais la situation avant leur invasion n'était pas jolie jolie.*

source: *De la propagande*, édition 10/18, collection Fait et cause, 2003